

https://www.leberry.fr/chateauneuf-sur-cher/vie-associative/2018/10/17/le-collectif-de-chateauneuf-a-propose-une-projection-du-pere-de-lhomme_13019449.html?fbclid=IwAR1J_XjvZphCALQeuMM2Md7j0lOjj07BqUd_E2g1EBPYNotpUIVrkLgwH60

Le collectif de Châteauneuf a proposé une projection du Père de l'homme

CHÂTEAUNEUF-SUR-CHER VIE ASSOCIATIVE

Publié le 17/10/2018



Adrienne Bonnet, l'auteure, et Anaïs Enshaian la réalisatrice. © Droits réservés

L'association le collectif de Châteauneuf-sur-Cher a organisé vendredi 12 octobre une projection du documentaire le Père de l'homme, titre inspiré par le poète anglais William Wordsworth.

Ce fut à partir de celui-ci que s'est construit toute la réflexion : pourquoi l'enfant est le père de l'homme ? Le documentaire se déroule principalement dans les écoles et les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, tout autour du pays vierzonnais, avec comme fil conducteur la vie, la mort et la vulnérabilité.

Adrienne Bonnet, actrice, metteur en scène et directrice artistique de la Compagnie puzzle Centre, a voulu explorer un sujet abstrait : le temps qui passe. Pour cela, elle s'est entourée d'Anaïs Enshaian monteuse et réalisatrice qui a su transmettre avec émotion, sincérité et vérité

les paroles des enfants et des anciens et cela sur plus de 45 heures de rush durant un an et demi, de 2016 à 2017.

Un nouveau projet pour l'avenir

Selon l'actrice Adrienne Bonnet, « dans le regard de l'enfant il y a déjà le regard de la future personne âgée et dans celle-ci il y a l'enfant ». Les protagonistes de ce documentaire ont pu le voir avec plaisir.

Les deux femmes ne comptent pas s'arrêter là puisqu'elles ont ensemble un nouveau projet à offrir, à partir des journaux intimes d'Adrienne Bonnet.

CHÂTEAUNEUF-SUR-CHER VIE ASSOCIATIVE

<https://www.lanouvellerepublique.fr/indre-et-loire/commune/sache/rencontre-intergeneracionnelle-autour-de-l-enfance>

Rencontre intergénérationnelle autour de l'enfance

27/06/2018, 09:37

INDRE-ET-LOIRE > Commune > Saché > Rencontre intergénérationnelle autour de l'enfance

Rencontre intergénérationnelle autour de l'enfance

Publié le 25/06/2018 à 03:55 | Mis à jour le 25/06/2018 à 03:55



Adrienne Bonnet et Anaïs Enshaian en plein débat avec leur auditoire d'enfants et de « têtes blanches ».

© Photo NR

Accompagnée de quelques personnes âgées du territoire, une classe de l'école primaire de Saché a répondu présente à l'invitation de Vaugarni pour la projection d'un film documentaire intergénérationnel. Réalisé par Adrienne Bonnet, comédienne et metteuse en scène de la compagnie Puzzle Centre, et Anaïs Enshaian, cinéaste, ce moyen-métrage est le fruit d'un long travail d'entretiens avec des personnes âgées et des enfants. Tous parlent librement de l'enfance, la vie, la mort, des rêves comme de la réalité. Ce documentaire sur fond musical et illustré par des paysages et des images d'archives, insiste sur le poids considérable de l'enfance sur toute l'existence, d'où son titre : « Le Père de l'Homme », qui sous-entend que c'est l'enfant qui est en lui.

Adrienne et Anaïs ont ensuite débattu et répondu aux nombreuses questions des enfants, laissant s'installer naturellement un dialogue entre les générations présentes. Cette discussion fructueuse devrait alimenter longtemps les ateliers pédagogiques au sein de l'école.

COMMUNES SACHÉ

Il y a cent ans, 8.000 Américains se sont installés sur les plateaux dominant Issoudun. Avec l'aide des pilotes français, ils créèrent la plus grande école d'aviation du monde, d'août 1917 à septembre 1919, le 3^e Aviation Instruction Center qui forma quelque 2.000 pilotes, les cadres de l'US Army Air Service et de la future US Air Force. A partir d'images tournées en 1918 et 1919 par les opérateurs de l'US Army, Ciclic a réalisé un film de 45 minutes (noir et blanc, muet, accompagné de commentaires en direct) qui retrace un moment de ce lieu dans lequel on verra passer des pilotes aussi prestigieux que Hiram Bingham (découvreur du Machu Picchu) et inspirateur du personnage d'Indiana Jones).



« Centenaire de l'arrivée des Américains dans l'Indre », film proposé par Ciclic.

Army avaient un goût prononcé pour la fiction. Ils n'en étaient pas à leur premier essai, ayant filmé, avant cela, certains épisodes de la révolution mexicaine, n'hésitant pas à demander aux Zapatistes, pour des commodités techniques et quitte à essayer des pertes humaines plus lourdes, de mener leurs attaques de jour plutôt que de nuit. »

Dans ce *Centenaire de l'arrivée des Américains dans l'Indre*, on pénètre la base, on partage le quotidien des hommes qui y travaillent et s'y forment... Le film en sera à sa seizième projection et comme à chaque fois, les commentaires tâcheront de s'adapter au mieux à la curiosité du public présent ce mercredi 21 mars, à 18 h 30, au cinéma Apollo.

Avec le parrainage de

la Nouvelle
République

Le père de l'homme est-il l'enfant ? « J'avais depuis longtemps envie de travailler cette thématique », confie Adrienne Bonnet, réalisatrice du film avec Anaïs Enshaian. « En quoi l'enfance conditionne-t-elle nos vies ? Pourquoi se souvient-on, au crépuscule de sa existence, si intensément de ses premières lueurs ? Vieillesse, on pressent que la personne âgée et l'enfant sont les extrêmes d'une même boucle. A travers ce film, je voulais

donner à voir, à éprouver, à réfléchir cette prime jeunesse qui résiste dans le corps qui fane ainsi que les rides en germe dans chaque peau neuve. » Pour ce faire, Adrienne a visité des écoles, des collèges, filmé et interrogé les futurs vieux. Puis, comme un jeu de miroir, sa caméra est entrée dans les Ehpad pour surprendre les anciens jeunes. Que cette exploration se situe à Vierzon faisait partie de la charte, cela aurait pu se passer n'importe où,

mais elle ne regrette pas d'avoir découvert cette ville, marquée par une forte histoire ouvrière.

Autre parti-pris : ne jamais apparaître à l'écran, ni par le corps, ni par la voix. Des questions qu'elle a posées à toutes ces personnes, on ne reçoit que l'écho de la réponse. Pendant qu'au milieu de tant d'éclats d'intimité, défilent des images d'archives que Ciclic a extraites de ses collections patrimoniales...

A quoi ressemble la France d'aujourd'hui ? Les Alpes s'élèvent de quelques millimètres chaque année, des villes s'étirent, des forêts rétrécissent, des gens arrivent des quatre coins du monde, certains se heurtent à nos inviolables frontières plus durement que si y était dressé un mur en béton. La France se transforme selon tous ces rythmes : géologiques, urbanistiques, politiques, humains. Une manière d'en saisir le présent est de se pencher sur la jeunesse qui l'agite et de constater qu'à contrario de bien des discours, une grosse partie de celle-ci a le désir du vivre ensemble, de conjuguer ses différences plus que de les opposer.



cette jeunesse pas si apathique et démoralisée que certains voudraient nous le laisser penser, pas si radicalisée ou dér

seule et même maison : la Scène nationale Équinoxe. Créations, ateliers, rencontres, ciné-concerts,

> MERCREDI 21 MARS

14 h. *Robinson et compagnie*, peinture animée de Jacques Colombat.
15 h 30. Courts-métrages: *Chose mentale*, de William Lachoury; *Livraison*, de Steeve Calvo; *Amore*, de Maël Le Mée; *Acide*, de Just Philippot.

18 h 30. Centenaire de l'arrivée des Américains, suivi de Châteauroux-les fêtes du retour des poilus (N & B 1919).

20 h 30. *Les Années*, spectacle de la Compagnie Artha, d'après le roman éponyme d'Annie Ernaux. Fresque historique allant des espoirs de l'après-guerre à l'ubérisation contemporaine des sentiments.

> JEUDI 22 MARS

14 h 30. *Bascoulard et nous*, documentaire retraçant la vie de Mar-

cel Bascouard, figure et artiste emblématique de Bourges.

18 h. Ciné-conte, *Peau d'âne*, suivi de la projection du film.
20 h 30. *Peau d'âne*.

> VENDREDI 23 MARS

13 h 45. Grave, film de Julia Ducournau, présente par Wuirie Jude.

17 h. *Les Garçons sauvages*, film de Bertrand Mandico

19 h. *Le Père de l'homme* (présence des réalisatrices), suivi de *Le Mort saisit le vif*, court-métrage de Raphaël Botiveau.

21 h 15. Jean Douchet, l'enfant agité, de Fabien Hagege, Guillaume Namur et Vincent Haassers. Projection du film, rencontre avec les réalisateurs et la figure mythique du cinéma français qu'est Jean Douchet (critique et passeur).

SOCIÉTÉ ■ La comédienne Adrienne Bonnet et la réalisatrice Anaïs Enshaian tournent un documentaire

Elles ravivent les souvenirs d'enfance

Avec la réalisatrice Anaïs Enshaian, la comédienne Adrienne Bonnet entreprend le tournage d'un documentaire sur l'enfance et récolte des témoignages.

Vincent Michel

vincent.michel@centrefrance.com

Aux murs de sa petite chambre proprette, à la maison de retraite Ambroise-Croizat, Josette conserve des tableaux de peintres qu'elle affectionne. Sur sa commode, élégante, la lumière qui filtre à travers les rideaux éclaire les photos de ses enfants, petits et arrière-petits enfants. Et aussi un grand portrait en noir et blanc de son père, Louis, qu'elle aimait tant, qui lui a transmis la passion de la musique et avait fait éclore chez elle un rêve, resté inachevé : « Devenir artiste ! »

Cette année, la vieille dame fête ses quatre-vingt-dix printemps. Elle ne se déplace pas sans son déambulateur mais garde toute sa spontanéité, sa vivacité d'esprit, son sourire. Comme plusieurs résidents de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), elle s'est prêtée, hier, à un exercice un peu inhabituel pour elle. Interrogée par la comédienne Adrienne Bonnet, elle a parlé devant une caméra. Et a confié ses souvenirs de jeunesse.

Que représente l'enfance ? Détermine-t-elle toute notre exis-



ÉCHANGE. Adrienne Bonnet bavarde avec Josette, résidente de l'Ehpad Ambroise-Croizat, devant la caméra d'Anaïs Enshaian. PHOTO V.M.

le désir que l'on avait étant enfant ? Autant de questions posées par la metteuse en scène de la compagnie locale Puzzle Centre. Avec Anaïs Enshaian, vidéaste professionnelle, elle a entrepris de collecter la parole de personnes âgées, mais aussi de jeunes, d'habitants de Vierzon et sa région. Témoignages qui serviront à la réalisation d'un documentaire de 52 minutes se penchant sur le sens de nos plus jeunes années. Baptisé *À la recherche du temps perdu*, le projet est mené avec le soutien de l'Agence régionale de santé, la ville de Vierzon et la

le cadre du dispositif ID en campagne.

« Le lien s'est tissé de manière spontanée »

En janvier, les deux femmes ont rencontré une première fois les résidents, réunis en petit groupe. Histoire de faire connaissance, en bavardant, en prenant part ensemble à un atelier cuisine. Puis, hier, elles les ont invités à converser en tête à tête. À leur parler de leur âge tendre, du temps qui passe... Et même en musique. Pour Josette, elles ont amené quelques airs classiques, afin d'évoquer son goût pour l'opéra. À plusieurs

bres, le dialogue n'a pas tardé à éclore.

« Les personnes ne nous connaissent pas mais le lien s'est tissé de manière spontanée, une relation simple de confiance », se réjouit la comédienne. Lors de chaque dialogue, elle prend soin de se placer tout près de la réalisatrice, pour que l'objectif saisisse le regard des interviewés. « Ils oublient tout de suite la caméra. Ils aiment parler ! »

Dans les mois à venir, pour nourrir leur documentaire, Adrienne Bonnet et Anaïs Enshaian alimenteront s'entretien-

pad. Elles iront également deviser avec des élèves de cinquième du collège Edouard-Vaillant, des enfants des écoles Molière-Charot et Jean-Zay-Bodin. « Nous leur proposerons des jeux d'improvisation, envisageront-elles. En leur demandant, par exemple, comment ils s'imaginent quand ils seront vieux. » La C⁺ Puzzle Centre s'invitera jusque sur les marchés pour effectuer des micros-trottoirs. « Nous voulons aller dans différentes communes, pour montrer la complexité du paysage humain du pays de Vierzon. »

Le tournage devrait ainsi se prolonger toute l'année. Gravé sur DVD, le film devrait sortir en 2017. Il sera projeté dans plusieurs lieux vierzonnais, le théâtre Mac-Nab, l'auberge de jeunesse, les Ehpad... Une diffusion sur Bip TV est envisagée. « Il sera aussi envoyé dans des festivals », précise la réalisatrice.

« Il faut accepter la vie comme elle vient »

Les plus grandes joies d'une vie. Les regrets. À chaque résident d'Ambroise-Croizat qu'elle a rencontré, Adrienne Bonnet a demandé de jeter un œil sur son passé. Josette, elle, aurait adoré devenir musicienne. « Mon père était ténor. Il se produisait sur scène et je l'accompagnais au piano. Mais il est mort jeune et j'ai tout abandonné. Ma mère ne voulait pas que je continue dans cette voie. » Pourtant, à la question de la comédienne, elle a sa réponse. « Il faut savoir accepter la vie comme elle vient, comme elle est. Sur-

CULTURE ■ *le Père de l'homme*, qui donne la parole aux Vierzonnais, sera projeté le 30 mars

Documentaire « au cœur de l'humain »

La comédienne Adrienne Bonnet et la réalisatrice Anaïs Enshaian ont signé un documentaire, *le Père de l'homme*, qui donne la parole aux Vierzonnais.

Vincent Michel

vincent.michel@centrefrance.com

Patiemment, elles ont interrogé des Vierzonnais. Des jeunes, des aînés, des femmes et des hommes dans la force de l'âge. Pour recueillir leur ressenti sur la notion d'âge. Avec la parole pour matériau, la comédienne Adrienne Bonnet et la réalisatrice Anaïs Enshaian ont bâti *le Père de l'homme*, un documentaire (*) qui sera projeté pour la première fois à la Décalle jeudi 30 mars, dans le cadre du Salon du livre jeunesse.

Interviews dans les écoles, les Ehpad, sur les marchés...

Inspiré d'un vers du poète anglais William Wordsworth, « l'enfant est le père de l'homme », le titre traduit le questionnement qui sous-tend le film. Initiatrice du projet, Adrienne Bonnet a voulu explorer le thème du temps qui passe. « C'est une réflexion sur la vie, quelque chose que nous connaissons tous », dit-elle.



PAROLE. En avril 2016, la comédienne et réalisatrice Adrienne Bonnet a interrogé des enfants des écoles de Vierzon. PHOTO ARCHIVES CHRISTELLE MARILLÉAU

le savoir, nous nous posons tous des questions ! »

Le tournage aura nécessité plusieurs mois. Dès janvier 2016, la comédienne de la C* Puzzle Centre s'est allié une complice « qui avait la sensibilité adéquate » et s'est rendue dans des écoles élémentaires, des collèges, des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Les réalisatrices ont posé leur ca-

« de 5 à 91 ans ». De près de quarante heures de rushes, elles ont monté un film de cinquante-deux minutes.

« Ils ont dit des choses magnifiques »

En conversant, la comédienne a conduit les adultes à parler de leur enfance. Les enfants, eux, ont parlé de l'âge adulte. Les questions posées par Adrienne Bonnet ont instauré un jeu d'al-

teurs. « On est là au cœur de l'humain. Sentant que leur parole était entendue, ils ont dit des choses magnifiques, assure la comédienne. C'est une question de confiance partagée, et c'est passionnant de tirer la substance de tout ce qui a été dit ! Ce qui m'a guidée, c'est la curiosité. »

À travers la parole des personnes âgées, les deux réalisatrices ont fini par dessiner un portrait

RENDEZ-VOUS

Quand ? La projection du documentaire *le Père de l'homme* aura lieu jeudi 30 mars, à 18 h 30, à la Décalle, 25 avenue Henri-Brisson.

Avec qui ? La projection sera suivie d'un échange en présence des réalisatrices, Adrienne Bonnet et Anaïs Enshaian, et de Brigitte Peskine, romancière scénariste avec une formation de statisticienne, qui a écrit un livret accompagnant le documentaire.

c'est « l'attachement » à Vierzon, le sentiment « d'un esprit de simplicité, de partage de solidarité, qu'on ne retrouve pas dans les grandes villes ». « Même si Vierzon s'est abîmée au fil des années, le souvenir persiste de liens sociaux, d'entraide. » Et, avec les jeunes, c'est l'espoir qui pointe. « Ils ont parlé de l'âge adulte, de la façon dont ils s'imaginaient une fois vieux. Ils étaient heureux de se prendre au jeu ! »

Après la projection organisée à la Décalle, la comédienne et la réalisatrice le présenteront à Vierzon, notamment dans les établissements dans lesquels il a été en partie tourné. « Nous allons aussi le proposer aux festivals, aux télévisions prévoit Adrienne Bonnet. Le but, c'est que le film puisse vivre. »

(*) Le projet a été mené en partenariat avec la Fédération des œuvres laïques (Fol) du Cher et le pays de Vierzon, ainsi qu'avec le concours de Ciclic, l'agence

ÉDUCATION ■ Des collégiens de Vaillant participent à un documentaire

Entre enfance et adolescence

Le tournage du documentaire sur l'enfance réalisé par Adrienne Bonnet et Anaïs Enshaïan, est passé par le collège Vaillant.

Véronique Pétreau

veronique.petreau@lefigaro.fr

Elles serrent leurs dou-dous dans leur bras, en écoutant Édeline raconter la place qu'occupe Ernest, le sien. « Il fait partie de moi, il est tout imbibé de mes larmes » confie la jeune fille de 13 ans. Un peu en retrait, d'autres ados écoutent, avec bienveillance. Hier, le tournage du documentaire *Recherche au fil du temps, enfances en pays de Vierzon* est passé par le collège Édouard-Vaillant.



TOURNAGE. Adrienne Bonnet et Anaïs Enshaïan (à la caméra) écoutent le récit d'Édeline.

« Cela m'a libérée d'en parler » explique Édeline.

Après les récits de personnes âgées et de jeunes enfants (*), les réalisatrices du film (*lire ci-dessous*) s'intéressent aux souvenirs d'enfance des adolescents.

Une expérience inédite pour ces élèves de cinquième, volontaires, qui participent également à la résidence artistique menée toute l'année au collège. Ils ont de 11 à 14 ans, filles et garçons. En fa-

mille, ils ne parlent pas de leur enfance. « Cela m'a libérée d'en parler, explique Édeline. Ça fait du bien, moi, je me sens encore un bébé. » Camille, elle, sent

qu'elle commence à grandir : « Je n'ai plus envie de faire des choses que j'aimais avant. »

Ce travail d'introspection a permis à Maëlle, qui

évoque le début de l'autonomie, de prendre conscience « de la notion du temps ». Un temps qui passe et qui fait dire à Romane : « Il faut profiter de la vie. »

Cette deuxième séance était consacrée aux témoignages autour d'objets de l'enfance. Cette part d'intimité venue de l'enfance est au cœur de ce travail. « Les souvenirs mais aussi les lieux de l'enfance offrent une réflexion sur le territoire et sur nos vies, explique Adrienne Bonnet. Quelle empreinte laisse l'enfance ? C'est quelque chose d'essentielle. » ■

(*) Lire nos éditions des 25 février et 28 avril.

■ Recherche du temps perdu

Intitulé *Recherche au fil du temps, enfances en pays de Vierzon*, ce documentaire de 52 minutes est réalisé par Adrienne Bonnet, de la compagnie théâtrale Puzzle Centre, un projet soutenu par l'Agence régionale de santé, la Région Centre Val de Loire, dans le cadre du dispositif ID en campagne, mettant en valeur des initiatives en milieu rural, et la ville de Vierzon. Adrienne Bonnet et Anaïs Enshaïan, qui assurera le montage, interrogent des habitants de différents âges sur leur enfance, afin de créer des passerelles entre les générations. Et de dessiner un « territoire de l'enfance », qui sera ensuite étudié par un sociologue. Le film devrait sortir en 2017.

INITIATIVE ■ La C^{ie} Puzzle Centre poursuit son tournage à l'école

L'enfance vue par les élèves

Hier matin, devant la caméra, Adrienne Bonnet et Anaïs Enshaïan ont fait parler des élèves de l'école Bodin-Jean-Zay, pour leur documentaire.

Christelle Marilleau

christelle.marilleau@centrefrance.com

« **D**epuis quand ils se connaissent ? » « Quels rêves ils ont réalisé ? » « Est-ce qu'ils ont eu de bonnes notes à l'école ? » Des questions pour leurs grands-parents, les élèves de CM1 qui sont passés devant la caméra de Anaïs Enshaïan, hier à l'école Bodin-Jean-Zay, en avaient beaucoup.

Adrienne Bonnet, comédienne de la C^{ie} Puzzle Centre, était déjà intervenue dans cette classe pour leur expliquer qu'elle faisait un documentaire sur l'enfance.

Une universalité

Après être allées dans des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, chez des particuliers et au collège Edouard-Vaillant pour faire parler toutes les générations, les deux professionnelles étaient pressées de donner la parole aux enfants.



CAMÉRA. Trois élèves devant la caméra, avec Adrienne Bonnet et Anaïs Enshaïan.

« Le travail est loin d'être fini mais il y a déjà des résonances qui se font entre les confidences de chacun. Malgré les différences d'âge, les époques, on trouve une universalité dans les questions qu'on se pose autour de l'enfance, et de la vie en général », constate Adrienne Bonnet.

Le projet, baptisé À la recherche du temps perdu, mené avec l'Agence régionale de santé, la ville de Vierzon ou encore la di-

rection régionale des Affaires culturelles, va se poursuivre à différents endroits du pays de Vierzon toute l'année, comme sur les marchés ou à la maternité. L'objectif étant de montrer le résultat à tous les participants et à un public plus large en 2017.

« Si les habitants savent que Vierzon est une ville décriée, ils l'apprécient pour l'humanité qu'elle dégage », résume la comédienne, qui les fait parler aussi sur le rapport qu'ils

ont avec la ville. En plus de capter les expressions des visages des interlocuteurs, le duo s'investit pour filmer le territoire au gré des saisons et récupérer des archives d'amateurs auprès de Ciclic, l'agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique. ■

► A voir en vidéo sur

www.leberry.fr